pions, paramines.

Bir la peau. Édonner un

afraichir Ia

C. A. M. he.

ent sur le succès strie réellement et si importants ouffrent d'affec-

Paris, et depuis approfondir et ute de la pathoe entreprise: la maladies de la storisés, tels que et à contribution troit de compter au reste, qu'une as le passé.

s que vous avez ortance de vos tions locales de processus morbides constitutionnels, distinésiques et partant scientifiques, qui sont avent tout fusticiables de traitements généraux, vos Savons Médicineux sont encore un adjuvant précieux.

Accune maladie parssitaire ne leur résiste; ils sont l'ennemi implacable de tous ces petits intrus qu'engendrent la malgrapreté et les socidents de contact.

Tous nos confrères devraient so faire un devoir professionnel de popularises l'usage de vos Savons Médicinaux, et pour leur propre interêt et pour ceint de leurs clients.

Enfin, je vous souhaite de tout eurir, les succès que méritent vos travanz et votre persoyérance, d'autant plus que ce n'est que dans un but de philanthropie scientifique platôt que de vous créer une source de revenus, dont vous n'avez certainement pas de besoin.

Faires de cette lettre ce qu'il vous plairs, si vous penses qu'elle vous soit de quelque utilité.

Votre fout devoué confiere et ami

DOCTAUR D. MARSIE

Plateau des Chênes, à St-Eustache, 25 millet 1882.

V. PERRAULT, ECR., M. D.

Mon cher Do teur,

Conformément au désix que fu m'as manifeste, je me fute un plaiair et un devoir de déclarer que fu as guéri dans ma familio un car rébelle d'ecz una chronique.

Je dels ajouter que ten habileté reconnue et authentiquée, même par les confrères. A soigner les maladies de la peau, devait l'épurgner le trouble d'ajou et mon outificat à tant d'autres que tu as en ta possession. Mais d'un autre obté, je compreuds que ten gout prononcé pour cette partie de la scieuce médicale et les sacrifices considérables que tu as faits, sont bien de vature à t'empager à faire une collection des fémoignages de re nombreuses cures.

Ton riche et vaste laboratoire pharmaceulique, que j'ai viché et que tu ce dieposé si habilement et avec tain d'ordre, pour faire ses expériences et les préparations nombreuses de Suevas Médicineux te fait certainement le plus grand Lonneur comme a la profession n laquelle tu appartiens.

Ton wiell amt.

C. A. M. GLOBENSKY

N. B.—L. (Docteur V. Perrault, voulant faire bénéficier le pauvre comme le riche de ses Savoxs Mémeraux pour les maladies de la peau, en a mis le prix à vingt-cinq centins. Une remise de vingt pour cent sera foite à tous ceux qui prendront une douzaine et plus de ces savons.